PORTRAIT

SPÉCIALISTE Directeur de l'IFV Champagne (Institut français de la vigne et du vin), l'Aubois Joël Rochard est un éminent spécialiste de la viticulture durable et un défenseur de la préservation des paysages.

Joël Rochard : l'écologue moderne

Ingénieur et œnologue

Né en 1956 à Souligny (Aube), Joël Rochard est fils d'agriculteurs. Ses parents sont des petits exploitants qui louent une ferme de polyculture élevage.

«*On n'avait pas un grand confort,* se souvient-il. *Il n'y avait pas de chauffage central et j'ai attendu d'avoir 18 ans pour connaître la douche. Par contre, la vie familiale et sociale était très riche. Par exemple, je jouais au foot au club de Souligny. J'y joue toujours d'ailleurs*».

C'est un jeune homme plein d'appétit, capable de réussir simultanément le bac D' et le BATG au lycée de Saint-Pouange, puis de cumuler les diplômes d'ingénieur agricole et d'œnologue dans l'enseignement supérieur.

Au fait, pourquoi l'œnologie ?

«*Le vin m'intéressait. Avec mes parents, nous avions une petite vigne. En plus, j'avais eu la chance d'étudier avec l'œnologue Michel Feuillat...*».

Pionnier sur l'environnement

Joël Rochard commence sa carrière au CIVC, il est missionné sur un projet qui détermine la suite de son parcours professionnel.

«*De nouvelles réglementations imposaient le traitement des effluents des eaux de lavage de cave. Comme on manquait de solutions techniques, l'agence de l'eau a financé un programme de recherche que le CIVC m'a confié.*

J'ai donc travaillé sur les sites expérimentaux. On a mis au point des techniques (comme le stockage aéré) qui ont déterminé l'équipement des grosses structures, puis des petites».

En ce début des années 1980, l'environnement n'est pas d'actualité. Joël Rochard est quasiment seul à mener le projet, accompagné parfois de stagiaires. Mais l'expérience constitue un tremplin.

«*Ce point d'entrée des effluents a été essentiel. À partir de là, j'ai élargi mes connaissances et je suis devenu expert de la viticulture durable*».

«Je suis entré dans la démarche de faire avancer les choses, d'apporter une pierre à l'édifice…»

Éclectique

L'ingénieur œnologue du CIVC a plusieurs facettes… Homme de terrain, il prodigue ses conseils d'équipement de caves auprès de la profession. Homme d'analyse, il réalise des études qui aident à l'élaboration de la charte qualité des centres de pressurage.

Rien d'étonnant donc à ce qu'il devienne ensuite enseignant…

«*La création du BTS au Lycée viticole d'Avize nécessitait que la profession fournisse des professeurs d'œnologie et d'aviculture. J'ai été choisi pour l'œnologie*».

Le métier de professeur enrichit le savoir-faire du futur auteur conférencier : que ce soit à Avize, en centres de formation ou en université, il se retrouve avec des publics hétérogènes et développe ses talents de vulgarisateur.

Un rôle croissant

Au milieu des années 1990, Joël Rochard atteint ses 40 ans, un âge de raison qui se mêle d'une maturité professionnelle. C'est le moment idéal pour prendre de nouvelles responsabilités, surtout que la profession a besoin de spécialistes pour répondre aux nouveaux enjeux. Il devient donc responsable en 1995 de la mission environnement du CIVC. Ensuite, en 1997, il est directeur du pôle national environnement de l'Institut technique de la vigne et du vin.

Désormais son rôle évolue, plus axé sur la communication, la coordination et le management. Et son champ d'investigation s'agrandit.

«*Je me suis intéressé au travail des effluents, des déchets, au management environnemental, à la prise en compte de l'environnement dans les territoires. Et puis j'ai étudié la problématique du climat*».

Ce dernier thème, une des grandes inquiétudes sociétales actuelles, est d'ailleurs devenu une de ses missions prioritaires :

«*Le réchauffement pose problème, on peut s'interroger sur les conséquences sur les vignobles. Si on gagne 5° C on va avoir une modification significative des terroirs… Cela dit, je ne suis pas inquiet pour le champagne, on dispose de solutions techniques pour s'adapter. Et puis ces soucis sont mineurs comparés aux problèmes de migrations de population générées par le réchauffement*».

Valoriser nos paysages

Des livres, des conférences, des missions nationales et internationales (il est aussi expert à l'Organisation internationale de la vigne et du vin)… L'Aubois se démultiplie sur tous les fronts parce qu'il a une cause à défendre.

«*Je suis entré dans la démarche de faire avancer les choses, d'apporter une pierre à l'édifice...* ».

Car s'il ne se reconnaît pas dans un dogme aveugle de l'écologie, il est un acteur de l'environnement, un pragmatique de la première heure qui a su apporter sa touche personnelle, ainsi qu'en témoigne son action pour la préservation et la valorisation des paysages viticoles. C'est là un sujet qui était peu évident au début, mais qu'il défend avec force depuis 15 ans.

«*Déjà, il faut comprendre que notre vigne survit parce qu'il y a consommation du vin. Or, la consommation du vin est culturelle. Donc tout ce qui touche à l'histoire et aux paysages de la vigne est important. Au moment où la communication sur le vin est bannie, il est souhaitable d'imposer des paysages qui véhiculent cette culture du vin*».

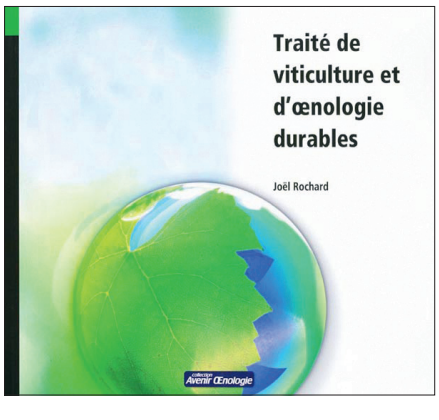
Ainsi que le dit Kant : «*le beau est l'expression du bon*»…

Hugues Fourment
Biographe des entreprises et des particuliers
Tél : 06 72 11 45 86

Joël Rochard en images...

Ses racines régionales :
«La profession m'a donné la chance de visiter la plupart des vignobles mondiaux, mais je reste très attaché à mes racines champenoises et notamment au vignoble de la Côte des Bars que j'ai eu l'occasion de sillonner au début de ma carrière d'œnologue».

Son livre :
««Traité de viticulture et d'œnologie durable» constitue la synthèse d'une expérience de conseil, d'expérimentation, d'enseignement, d'une confrontation aux contraintes pratiques sur l'exploitation familiale. Cet ouvrage témoigne de la diversité de mes activités pour préserver l'environnement dans le secteur viticole».



Son goût de l'échange :
«Voici une réunion du projet européen Biodivine sur la biodiversité et les paysages. J'affectionne tout particulièrement les échanges avec des collègues de différentes disciplines et diverses régions afin de déguster visuellement les paysages des terroirs viticoles mondiaux».